



PARIS, VIII  
5, rue Bayard, 5,  
Téléphone : 514,36 - 524,45

# LA CROIX

DE ROUBAIX-TOURCOING

15, rue d'Angleterre, 15,  
Téléphone : 672

## L'ANNÉE MORTE

Elle est morte, la première année du siècle nouveau. Qu'elle aille... *Adieu quo liberit!* — On peut semer des cendres sur sa mémoire. Ce fut une année d'humiliations, de souffrances et de misère, après une période de vanité, de plaisir et de gloire.

Et sur l'horizon de l'an qui se lève combien d'orages encore amoncés! — Ce n'est pas impunément qu'un grand peuple s'abandonne, faute de courage et d'énergie, aux aventuriers quels qu'ils soient!

Il a suffi de quelques mois du plus détestable et du plus exécré des pouvoirs pour réduire la France tout entière au misérable état de désorganisation et de décadence morale où nous la voyons descendre.

Toutes les licences se sont données libre carrière. Les haines les plus folles se sont étalées sans entrave et sans pudeur.

On a fait des lois de colère et de vengeance. On a prétendu courber sous un joug déshonorant les meilleurs serviteurs du pays; on les a forcés à aller respirer un air plus pur et plus libre sous des cieux étrangers.

Tout cet ensemble est une honte qu'il faudra bien que nous effacions si nous voulons rendre à notre patrie le rang qui doit être le sien au milieu des peuples libres.

## LA JOURNÉE

Les réceptions officielles du 1<sup>er</sup> janvier ont eu lieu avec le cérémonial habituel, sans incidents.

A l'Élysée, S. Exc. le Nonce, doyen du corps diplomatique, a adressé à M. Loubet une allocution d'une grande élévation, et le président de la République a répondu en fort bons termes.

Une dépêche de Pétersbourg annonce que le général anglais Elliot est à la poursuite de M. de Wit; mais de Wit évite toute action sérieuse, se contente d'escarmouches et disperse ses commandos au nord-est de Lindley.

On mande de Constantinople que sur l'initiative de l'ambassadeur d'Angleterre, une note collective de toutes les ambassades va être remise au gouvernement ottoman pour protester contre les droits de quais établis à Salonique sans que les puissances aient été consultées.

Nouvelle grève : celle des charbonniers, à Barcelone. Il est possible qu'on y proclame de nouveau la loi martiale.

Le nouveau maire de New-York a pris hier possession de ses fonctions. Tammany-Hall a été ainsi balayé de toute la bande qui déshonorait cette grande cité.

## LA LOI FALLOUX

Le bruit court, dans les milieux parlementaires, que le projet de loi qui supprime la liberté d'enseignement au moyen de l'abrogation de la loi Falloux serait voté par le Sénat dans les premiers jours de février.

C'est possible; avec ce Parlement, il faut s'attendre à tout. Les sectaires du Luxembourg, comme ceux de la Chambre, craignent les conseils de la nuit, et ne remettent pas au lendemain la mise à exécution de leurs exécrables projets.

Quoi qu'il en soit, la chose est tellement formidable que nous voulons en douter. Dans tous les cas, que ce soit au mois de février ou plus tard, le Sénat prendra à tâche de porter ce dernier coup à la liberté, à moins que...

A moins que le suffrage universel, lors de sa consultation générale, ne culbute à la fois le ministère et sa majorité de la Chambre; car les vieux braves du Sénat, dans la crainte d'être culbutés eux-mêmes, n'hésiteraient pas à défendre la loi Falloux avec autant de vaillance qu'ils en mettent à l'attaquer.

C'est pourquoi, si le Sénat aborde la discussion du projet d'abrogation de la loi Falloux, nous ne serons pas surpris de le voir voter.

Si l'abandon après les élections, et si les élections indifférentes aux candidats ministériels, la loi Falloux aura pas de meilleurs défenseurs que ses ennemis actuels du Palais du Luxembourg.

## LA TONNE D'OR

Voilà comment la Lanterne qualifie la réception du corps diplomatique par M. Loubet, à l'occasion du nouvel an. L'organe ministériel a, comme on le voit, une façon toute spéciale de prouver son respect au chef de l'Etat, et il ne manquerait pas de nous injurier si nous nous permettions pareille inconscience.

Voilà comment la Lanterne, c'est que ce soit le Nonce qui, en sa qualité de doyen du corps diplomatique, ait salué M. Loubet, et que M. Loubet ait répondu en donnant au Nonce le titre de Monseigneur qui lui appartient.

La Lanterne, en traitant de cabotins les ambassadeurs auprès de la France, et en prétendant leur imposer le choix d'un doyen, est absolument grotesque. Mais lorsqu'elle reproche à M. Loubet d'avoir été poli, elle dépasse la mesure du ridicule qu'on serait disposé à lui concéder.

Elle voudrait sans doute que le président de la République ait lancé au mollet des ambassadeurs venant à saluer les molosses de l'Élysée.

Il faudra lui confier une nouvelle rédaction du protocole : ce sera joliment.

L'Officiel du 1<sup>er</sup> janvier contient toute une liste d'anciens soldats à qui est conférée, en guise d'étrennes, la médaille militaire.

## LE JOUR DE L'AN OFFICIEL

La grande attraction du jour de l'an pour les Parisiens est le défilé des personnages officiels avec leurs brillantes escortes de gardes républicains en grande tenue, de cuirassiers et de dragons.

Les ambassadeurs surtout et les attachés d'ambassade avec leurs costumes chamarrés d'or excitent une vive curiosité. Les magistrats de tous poils n'obtiennent qu'un succès de bonce gaieté pendant que les généraux et les officiers de toutes armes sont salués par d'innombrables acclamations.

Comme chaque année, les Champs-Élysées, l'avenue Marigny et les rues avoisinantes de l'Élysée ont été envahies, dès le matin, par une foule nombreuse.

A 10 heures, les membres du gouvernement ont pénétré dans le palais présidentiel, au milieu d'un silence glacial qui est la leçon du peuple de Paris. M. Waldeck-Rousseau n'a pas quitté la côte d'azur pour s'apercevoir que la France est le pays de la République.

M. Loubet, entouré du grand chancelier de la Légion d'honneur, du gouverneur militaire de Paris, des ministres et des membres de sa maison civile et militaire, reçoit successivement MM. Fallières et Deschanel, suivis des bureaux du Sénat et de la Chambre.

Son Em. le cardinal-archevêque de Paris, dans le rétro qui le conduisait au Vatican, a demandé au président Roosevelt d'autoriser les officiers de toutes armes à se joindre à lui pour saluer le chef de l'Etat.

## LA RÉPONSE DU PRÉSIDENT

Le président de la République a répondu par le télégramme suivant :

## LES SOUVENIRS DE L'EMPEREUR DE RUSSIE

Le Tsar a adressé à M. Loubet la dépêche suivante :

## LE JOUR DE L'AN OFFICIEL

Le président a reçu ensuite les grands corps de l'Etat, le bureau du Conseil général et celui du Conseil municipal ayant à sa tête son président, M. Dausset, et les délégations de l'armée.

## LES RÉCEPTIONS À L'ÉLYSÉE

Le président a reçu ensuite les grands corps de l'Etat, le bureau du Conseil général et celui du Conseil municipal ayant à sa tête son président, M. Dausset, et les délégations de l'armée.

## LE JOUR DE L'AN OFFICIEL

Le président a reçu ensuite les grands corps de l'Etat, le bureau du Conseil général et celui du Conseil municipal ayant à sa tête son président, M. Dausset, et les délégations de l'armée.

## INFORMATIONS DU SOIR

**UN ATTENTAT À KIEW**  
La Patrie publie la dépêche suivante : Kiew, 2 janvier. — Une bombe placée sous le balcon du palais du gouverneur, le grand-duc Constantin, a fait explosion au moment où les salons étaient remplis d'invités. L'explosion a jeté une grande panique. Il n'y a eu, heureusement, aucune victime, mais les dégâts matériels sont considérables; pas une vitre n'est intacte.

## LA TONNE D'OR

Voilà comment la Lanterne qualifie la réception du corps diplomatique par M. Loubet, à l'occasion du nouvel an. L'organe ministériel a, comme on le voit, une façon toute spéciale de prouver son respect au chef de l'Etat, et il ne manquerait pas de nous injurier si nous nous permettions pareille inconscience.

## LA LOI FALLOUX

Le bruit court, dans les milieux parlementaires, que le projet de loi qui supprime la liberté d'enseignement au moyen de l'abrogation de la loi Falloux serait voté par le Sénat dans les premiers jours de février.

## LA TONNE D'OR

Voilà comment la Lanterne qualifie la réception du corps diplomatique par M. Loubet, à l'occasion du nouvel an. L'organe ministériel a, comme on le voit, une façon toute spéciale de prouver son respect au chef de l'Etat, et il ne manquerait pas de nous injurier si nous nous permettions pareille inconscience.

## LA LOI FALLOUX

Le bruit court, dans les milieux parlementaires, que le projet de loi qui supprime la liberté d'enseignement au moyen de l'abrogation de la loi Falloux serait voté par le Sénat dans les premiers jours de février.

## LA TONNE D'OR

Voilà comment la Lanterne qualifie la réception du corps diplomatique par M. Loubet, à l'occasion du nouvel an. L'organe ministériel a, comme on le voit, une façon toute spéciale de prouver son respect au chef de l'Etat, et il ne manquerait pas de nous injurier si nous nous permettions pareille inconscience.